

13 Juillet 2012 – LA REGRETTABLE MORT D'UN SOLDAT MAROCAIN AU GRILLAGE DE MELLILA LE GADEM APPELLE LES FORCES DE L'ORDRE MAROCAINES A LA RETENUE

La presse rapportait le 11 juillet 2011 la mort d'un soldat marocain causée par des jets de pierres alors qu'il essayait de contrer la tentative de passage au cours d'une attaque « massive » de migrants sur le grillage de Mellila le 10 juillet 2010. Les informations obtenues par la suite font état de 30 migrants blessés également au cours de cet événement et qui ont aussitôt fait l'objet d'arrestation et de refoulement vers Oujda.

Depuis, les autorités marocaines procèdent à un ratissage et à des arrestations massives et collectives dans les quartiers de Nador où se trouveraient les populations migrantes. Des arrestations qui semblent se faire sans aucune distinction. Ce sont 26 personnes en plus des 30 blessés refoulés qui ont été arrêtés le 11 juillet et conduits à Oujda pour être refoulés. Les choses ne semblent pas s'arranger et dès ce matin du jeudi 12 juillet 2012 dans le quartier de Taouima, ce sont deux bus remplis de migrants dont des femmes enceintes et des enfants qui sont conduits au commissariat de Nador.

Selon les témoignages de personnes arrêtées et se trouvant en ce moment au commissariat de Nador, ce sont près de 400 personnes dont une trentaine de femmes enceintes et des enfants de 3 mois à huit ans qui sont en processus de refoulement. Sont également signalés de nombreux blessés (à la

tête et aux bras notamment) qui essayaient d'échapper à leur arrestation et présents au commissariat depuis ce matin sans aucune assistance médicale.

Le GADEM tient tout d'abord à exprimer sa tristesse et ses vifs regrets concernant la mort de ce soldat, dans l'exercice de ses fonctions, et présente ses sincères condoléances à sa petite et grande familles. Toutefois, le GADEM appelle à un apaisement de la situation et exhorte les autorités marocaines à traiter cette situation avec raison et discernement.

Le GADEM demande à ce que les personnes arrêtés soient traitées avec humanité et dignité, et que les personnes vulnérables et « protégées » par la législation et les engagements internationaux du Maroc soient rapidement libérés.

Le GADEM considère que la traque des migrants et les représailles sur une population migrante et vulnérable déjà objet de stigmatisation et victimes de violences au quotidien n'est pas une réponse adéquate et appropriée à l'évènement malheureux qui vient de se produire. Le GADEM s'inquiète que cet évènement ne serve d'alibi pour justifier la répression et la chasse aux migrants entamée à Nador et susceptibles d'être étendues aux autres villes du Royaume, déjà objet depuis le début de l'automne 2011 à une intensification de rafles et refoulements collectifs des migrants en totale violation de la loi, des procédures et de la dignité humaine.

Le GADEM réitère sa position et considère que le traitement de la migration au Maroc doit se détourner de cette approche sécuritaire et adopter comme priorité une politique du vivre ensemble dans le respect des droit humains afin que cesse ces drames qui en définitive restent l'actif principal de la politique migratoire imposée par les autorités espagnoles et européennes au Maroc. contact@gadem-asso.org

1 <http://www.emarrakech.info/Presse-D...>

<http://www.menara.ma/fr/maroc/2012/...>

<http://www.afrik.com/breve42991.html>

Article dans Al massae édition n°1805 du 12/07/2012